

Méthode des colles

Modalités de l'oral (type Mines-Ponts)

« L'épreuve orale de français prend appui sur un texte de réflexion contemporain postérieur à 1950, en dehors des programmes des concours écrits de l'année en cours et de l'année précédente, d'une longueur de 700 mots environ (une page) et dont les lignes sont numérotées. Il peut s'agir d'un texte traduit d'une langue étrangère. Seul, le nom de l'auteur apparaît sans mention de date car il convient de se focaliser sur le texte et sur ses enjeux. »

Organisation :

30 minutes de préparation

30 minutes d'oral :

- analyse du texte (durée : cinq à sept minutes)
- développement personnel (durée : douze à quinze minutes).
- L'examineur conduit ensuite un entretien d'environ dix minutes avec le candidat.

But de l'épreuve : montrer qu'on est capable de comprendre le point de vue d'un interlocuteur, de s'exprimer clairement, de faire preuve de conviction, d'être conscient·e des enjeux de la société dans laquelle on vit et de disposer d'une culture personnelle permettant d'appréhender les idées et les événements avec recul.

Attentes de l'épreuve :

- Comprendre, présenter et contextualiser un texte, un point de vue, une position.
- Restituer une pensée qui n'est pas la sienne, de manière synthétique (en reformulant sa thèse) et de manière analytique (en dégagant son plan, ses arguments, ses exemples, ses procédés).
- S'exprimer correctement et clairement et adopter une élocution intelligible (articuler, poser sa voix, adopter le bon débit, ne pas enchaîner les phrases sans pause, c'est-à-dire savoir se faire comprendre et prendre en compte l'interlocuteur en s'adressant à lui et en le regardant).
- Faire preuve d'à-propos dans le choix du sujet du développement personnel.
- Cerner les enjeux d'une situation, d'un fait de société, d'une idée.
- Faire partager l'intérêt ressenti pour le propos, sans néanmoins transformer l'oral en tribune idéologique.
- Développer une pensée ancrée et étayée sur des exemples culturels précis. Pour penser par soi-même, il faut en effet savoir s'appuyer sur la pensée des autres et non sur la seule subjectivité de sentiments ou d'opinions. Les références culturelles nombreuses et variées permettent de ne pas rester prisonnier de l'actualité ou de préjugés, de donner de la profondeur à sa réflexion, de mettre en perspective les positions des uns et des autres.

Méthode à suivre

Analyse du texte (5 à 7 minutes)

Pour bien préparer l'analyse du texte :

- Repérer l'énonciation (la présence ou non de l'énonciateur ou du destinataire),
- Saisir le registre (didactique, polémique, ironique...) : mais ne pas chercher un registre particulier si le ton est neutre.
- Discerner le point de vue (éloge, plaidoyer, réquisitoire...),
- Identifier le type de texte convoqué dans tel ou tel paragraphe (argumentation, narration, description, pure information objective).
- Repérer le type de raisonnement pour démonter la structure argumentative : bien saisir la différence entre « induction, déduction, parallèle, analogie, antithèse, dilemme, raisonnement par l'absurde, argument *ad hominem*... »
- Repérer les idées importantes.
- Construire le plan détaillé du texte.

Organisation du propos :

a) Amener le texte brièvement ; thème et thèse à dégager ; le cas échéant : ton ou registre du texte (polémique, ironique, satirique, didactique), le niveau de langue.

b) Donner brièvement la structure globale du texte et son plan pour dégager les idées majeures en soulignant leurs articulations.

c) Reprendre les arguments principaux pour dégager la cohérence et la logique interne du raisonnement présenté. Il ne faut pas faire un montage de citations mais les reformuler en mettant en valeur l'enchaînement logique des idées, car c'est en expliquant comment l'auteur développe ses arguments et ses exemples que la pensée est déployée. Attention à ne pas tomber dans la paraphrase.

Attention : il faut rester neutre et rendre compte de la pensée d'autrui sans la juger.

Développement personnel (12 à 15 minutes)

Il prend la forme d'une petite dissertation orale dont le/la candidat·e choisira le sujet. Il s'agit de se concentrer sur **l'un des aspects dominants** du texte, ou **une phrase qui illustre l'idée majeure du texte ou un aspect essentiel**, qui éveille l'intérêt et semble susceptible d'une discussion et de prolongements.

Organisation :

- Introduction :
 - annonce du sujet choisi
 - problématisation (qui est justifiée ou définie en explicitant le rapport entre le texte et la question qu'on suscite, à travers une analyse précise des termes),
 - annonce du plan qui témoigne d'un raisonnement argumenté fondé sur une progression dialectique en 2 ou 3 parties.
- Développement en 2 ou 3 parties : Chaque partie commence par une articulation logique et présente des exemples culturels précis (interdiction de citer les œuvres au programme de sup et de spé).

- Conclusion : récapitulation brève de sa démarche, avec réponse à la problématique posée lors de l'introduction. Une ouverture est possible uniquement si elle est pertinente et bien en lien avec la problématique. Une ouverture artificielle est à proscrire.

Erreurs courantes à éviter :

- Reprendre à son compte la problématique du texte et/ou la thèse de l'auteur, sans apporter d'exemples ou d'arguments supplémentaires.
- Se fonder sur trois points du texte qui seraient censés fournir trois parties.
- Saisir le prétexte d'une vague allusion dans le texte pour développer un thème marginal qui rassure et se lancer dans un développement tout fait, plaqué et souvent trop général, voire appris par cœur.
- Énoncer une problématique tellement large que le développement reste décevant ou caricatural.
- Proposer un exposé trop ambitieux et non problématisé.